

Perwin Selin Kesen

# Les Gilets Jaunes

Bacheloroppgave i Fransk språk og litteratur

Veileder: George Chabert

Juni 2020



Perwin Selin Kesen

# Les Gilets Jaunes

Bacheloroppgave i Fransk språk og litteratur  
Veileder: George Chabert  
Juni 2020

Norges teknisk-naturvitenskapelige universitet  
Det humanistiske fakultet



**NTNU**

Kunnskap for en bedre verden



Table des matières

|   |    |
|---|----|
| L'introduction .....                                | 2  |
| Une lutte de classe au 20 <sup>e</sup> siècle ..... | 5  |
| Les médias .....                                    | 11 |
| La culture politique économique .....               | 14 |
| La géographie .....                                 | 19 |
| Les banlieues .....                                 | 22 |
| L'idéologie .....                                   | 24 |
| Conclusion .....                                    | 26 |
| La bibliographie .....                              | 27 |

## **L'introduction**

En 2019, j'étais étudiant dans le cadre d'un échange à l'Université de Caen. A partir de mon observation et de ma propre expérience, j'ai acquis une certaine compréhension du mouvement social des gilets jaunes. J'ai vu la brutalité des policiers contre les gens qui manifestent et j'ai assisté aux manifestations de gilets jaunes quelquefois. Dans mon expérience personnelle j'ai observé les manifestations et j'ai vu comment elles se sont passées, et elles m'ont étonnée.

Le 17. Novembre 2018, des groupes de Français se sont rassemblées sur des ronds-points dans des petites villes, des villes moyennes et dans des zones rurales et ils ont manifesté (Guilluy, 2018 : 9). Le mouvement des gilets jaunes a commencé en tant qu'une pétition de signatures sur le site web Change.org (revendicationsgiletsjaunes.fr) Cette campagne a commencé surtout à cause de l'augmentation de prix de carburant, des taxes et l'augmentation du coût de la vie. C'était notamment un résultat de la nouvelle réforme de politique du président de la République française, Emmanuel Macron.

À travers mon observation, j'ai remarqué que les manifestations ont eu lieu essentiellement les samedis, et aussi tous les jours sur certains ronds-points. Les gens qui manifestent sont un groupe hétérogène consistant d'ouvriers, d'employés, d'indépendants, de paysans, de femmes, d'hommes, de retraités et de jeunes (Guilluy, 2018 :10). Ils manifestent chaque samedi, ce qui est une chose stratégique, parce que c'est le jour de la semaine où ils ne travaillent généralement pas. Donc il y a une bonne possibilité d'être vu et d'être présent. Aussi, le gilet jaune est un objet symbolique, parce que le jaune est une couleur que beaucoup de gens remarquent. Il est obligatoire d'avoir un gilet jaune dans la voiture. Ainsi, pour les gens qui manifestaient le gilet jaune était facilement accessible du mettre avant des manifestations.

Dans le cadre de ce mouvement, les gilets jaunes sont un exemple pour d'autres gens dans les sociétés occidentales qui connaissent le même genre d'inégalités économiques. Les gilets jaunes servent d'exemple et ils sont devenus une source d'inspiration qui encouragent d'autres gens à manifester.

« *Nous existons et nous ne voulons pas disparaître* » (Guilluy, 2018 :11). Nous sommes face à un mouvement qui est plus présent que jamais. Le mouvement des gilets jaunes y quelque chose de nouveau et leur lutte n'est pas encore terminée. C'est important de souligner que les gilets jaunes sont des gens qui font partie de la société française. Les manifestations sont une manière d'être vu, parce que les gilets jaunes se sentent marginalisés et aliénés par les politiciens et les médias. Donc, leur mouvement est une réaction à une politique injuste, qui n'inclut pas les classes populaires.

Leur manière de manifester est en même temps sensationnelle et non conventionnelle, à cause de leur manière de manifester et se mobiliser. Par conséquent c'est aussi une raison pour laquelle ils sont décrits comme des gens dangereux dans quelques journaux français et aussi appelés des populistes. Une autre caractéristique du mouvement est son autonomie. Contrairement à d'autres groupes qui font la grève dans la société française, ils ne sont pas organisés par des syndicats. Ils ne sont pas organisés par les partis politiques, les structures politiques, un leader, en bref les gilets jaunes s'organisent tout seuls.

Ensuite, c'est coûteux de financer ce genre de manifestations. La plupart des gens qui y participent viennent des périphériques des grandes villes. Et c'est compréhensible, la vie est plus chère dans les grandes villes. Cela montre qu'ils sont des gens avec un courage inimaginable, qui n'ont rien à perdre.

Leur mobilisation est non conventionnelle dans le sens qu'elle est intense et spontanée, par rapport à d'autres façons de protester. Quand ils manifestent, il y a des blocages et une mobilisation concrète et physique et des nombreux citoyens participent. Ils occupent des territoires éloignés des grands centres métropolitains, des grandes infrastructures et des transports publics (Dejean,2019). Même s'ils font face à une résistance violente des policiers français, ils n'abandonnent pas leur activité.

Ce mouvement ne constitue pourtant pas une nouvelle révolution française. C'est un résultat de la mondialisation (Guilluy, 2014 : 10). La mondialisation est un processus avec ceux qui en bénéficient et ceux qui y perdent (Le Gal, 2018). Dans ce cas les perdants sont les classes populaires. En effet, les gens qui constituent les gilets jaunes sont des gens qui appartiennent à

la classe populaires (Le Gal, 2018). Ce sont des gens qui représentent la majorité de la société, qui combattent pour la liberté, l'égalité et la fraternité.

Il y a une complexité et une multiplicité que l'on constate dans la société française avec ce mouvement, parce que les gilets jaunes sont la reconnaissance symbolique d'un désir de transformation dans cette société. Une transformation sociale, économique, identitaire et culturelle (Le Gal, 2018). Le mouvement des gilets jaunes a inspiré des mouvements sociaux à une échelle internationale et est devenu le symbole d'une population abandonnée par les pouvoirs politiques et publics, en même temps que leur combat est devenu un véritable symbole en France (Le Gal, 2018).

Les gilets jaunes sont caractérisés comme un mouvement contemporain. On n'a jamais vu des manifestations de cette sorte dans l'histoire française. C'est un mouvement qui se distingue des autres, et qui ne ressemble à rien dans l'histoire française, ni socialement et ni traditionnellement,

Le cadre théorique de ce mémoire va essayer de répondre à la problématique : Qui sont les gilets jaunes ? Ensuite, on va expliquer les facteurs externes qui sont pertinents pour mieux comprendre les gilets jaunes comme un mouvement et pourquoi ils sont mécontents.

Mes sources primaires sont des articles tirés des divers journaux français, aussi bien que les livres « *No Society, La fin de la classe moyenne occidentale* (2018) » et « *La France Périphérique, Comment on a sacrifié les classes populaires* (2014), écrit par le géographe Christophe Guilluy comme source secondaire. Guilluy a étudié les facteurs externes qui permettent une compréhension plus approfondie de la problématique du mouvement des gilets jaunes. Par conséquent, il est une source importante dans ce cadre théorique.

## Une lutte de classe au 20<sup>e</sup> siècle

Aujourd'hui il y a une présence d'une révolte politique dans la société française. Nous sommes face à une société divisée. Tandis que le pouvoir est centralisé dans la capitale, la société française est divisée en deux : l'élite française contre la classe moyenne. Le pouvoir et la richesse sont concentrés dans la capitale et les gens écartés du pouvoir dans les zones périphériques sont les victimes des fractures sociales (Fontvieille, 2018). Ceci est une description d'un conflit social en cours dans la société française d'aujourd'hui.

Auparavant, le mouvement des gilets jaunes a été décrit comme un peu conventionnel. Un autre élément qui indique que ce mouvement est peu conventionnel, est le fait que la lutte des classes prend un nouveau tournant. Ils abandonnent la manière traditionnelle de résoudre une problématique politique. Or dans la société française d'aujourd'hui il y a les mêmes conflits sociaux que dans le passé. Donc, nous sommes face à un retournement historique des attitudes sociales, qui aujourd'hui se montrent avec les fractures sociales et identitaires.

Les conflits sociaux ont toujours été présents dans la société française et aujourd'hui la lutte politique est représentée dans les rues françaises et pas dans le cadre des institutions publiques. C'est évident qu'il y a deux classes dans la société qui ne communiquent pas. Le mouvement des gilets jaunes illustre une lutte politique qui est en train de changer, au contraire d'une lutte traditionnelle nous sommes face à un groupe de gens qui s'organisent d'une autre façon. Le peuple s'organise d'une autre manière. La lutte des classes au XXI<sup>e</sup> siècle est une nouvelle espèce de lutte, qui n'est pas organisée par des syndicats et des partis politiques.

Mai 68 est souvent caractérisé comme un mouvement socioculturel. Par rapport au mouvement des gilets jaunes, Mai 68 a été un conflit socioculturel résolu d'une manière traditionnelle.

Pendant l'événement Mai 1968<sup>1</sup> il y avait des grèves générales et sauvages. Cette révolte est caractérisée comme une « grève sauvage » parce qu'il y a une cessation collective en dehors des consignes syndicales, volontaire et directive concernant le travail coordonné. Les ouvriers

---

<sup>1</sup> Mai 1968 est un mouvement politique, social et culturel. Une révolte d'étudiants qui critiquent de l'enseignement traditionnel. Une période politique avec des grèves sauvages et générales avant la négociation des Accords de Grenelle et sauvages (Larousse.fr). Caractérisé comme le plus important mouvement social de l'histoire française.

font la grève et occupent des usines et ils veulent mettre fin à la tradition d'autoritarisme des patrons (lemondepolitique.fr).

Les travailleurs font la grève malgré un manque de participation des syndicats et du parti communiste dans un premier temps<sup>2</sup> (Larousse.fr). Enfin, le pouvoir décide de réagir et le général de Gaulle a accepté une négociation sociale. Finalement, les représentants du gouvernement et des syndicats (CGT)<sup>3</sup> signent les accords de Grenelle, qui comprend une augmentation de 10% des salaires (Larousse.fr). Voici un exemple de conflits sociaux avec la lutte de classe traditionnelle qui opposait le parti communiste, représentant la classe ouvrière, les syndicats et le gouvernement. Pendant les négociations les grèves ont été utilisées comme une sorte de moyen de pression.

Aucun des facteurs susmentionnés n'est présent dans le mouvement des gilets jaunes. Ils ne font pas la grève, ils ne seront pas représentés par des partis politiques et les syndicats. Les gilets jaunes est le symbole d'une indépendance culturelle. La défiance contre l'état et les institutions témoigne du fait que cela ne s'applique seulement les leaders politiques. Cela concerne aussi le parti communiste et les parties de gauche qui traditionnellement défendirent leurs droits et intérêts politiques. Voilà : une lutte de classe traditionnelle qui prend un nouveau tournant. Le siècle politique est en train de changer.

### **La défiance**

*« Ne calomniez pas la défiance. Elle est gardienne des droits du peuple, elle est au sentiment profond de la liberté ce que la jalousie est à l'amour » (Robespierre cité par Alain Finkielkraut, 2020).*

Pour comprendre le présent, il faut aussi connaître le passé. Donc, pourquoi les Français ne font-ils pas confiance aux politiciens ? Il y a une défiance parmi les citoyens français depuis longtemps. L'histoire politique de la France met en évidence que bien souvent les événements politiques et historiques sont souvent révolutionnaires (larousse.fr). L'abus de pouvoir dans le

---

<sup>2</sup> Le parti communiste française (Larousse.fr)

<sup>3</sup> CGT: Un Syndicalisme révolutionnaire (Larousse.fr)

passé et la raison en particulier pour laquelle cette défiance est toujours présente jusqu'à aujourd'hui. La révolution française de 1789<sup>4</sup> et de 1848<sup>5</sup> sont deux événements des révoltes politiques révolutionnaires dans l'histoire du pays. Ils illustrent la défiance du peuple français à cette époque, contre la puissance politique du gouvernement (Herodote.net). Les événements historiques dans l'histoire française sont des résultats de la défiance et d'un système politique que la population trouve injuste. Ils représentent des événements où le peuple demande des changements fondamentaux dans la structure de la société, l'organisation politique et du gouvernement français (Herodote.net.).

L'économiste Thomas Piketty note dans son livre *Capital et idéologie* ; « [...] À l'âge de la démocratie électorale et du suffrage universel, les conflits politico-idéologiques autour de la justice sociale et de l'économie juste continuent de s'exprimer dans les manifestations et les révolutions, dans les brochures et dans les livres. Mais ils s'expriment également dans les urnes, au travers des partis et des coalitions politiques auxquels les uns et les autres accordent leurs suffrages, en fonction notamment de leur propre vision du monde et de leur position socio-économique [...] » (Piketty, 2019 : 837).

Aujourd'hui nous trouvons la défiance avec le mouvement des gilets jaunes. Cette problématique avec les gilets jaunes est un conflit autour de la justice sociale et de l'économie. Comme mentionné auparavant, le mouvement des gilets jaunes n'est pas un mouvement révolutionnaire, c'est un mouvement qui veut réussir un renversement et un changement politique. Les gilets jaunes illustrent le clivage culturel, géographique, social et économique auquel les classes populaires font face aujourd'hui. Les gilets jaunes illustrent la problématique d'une société divisée, l'élite française contre la classe moyenne occidentale (Guilluy, 2014 : 74).

La défiance des Français est causée par un système politique peu représentatif que constituent les partis politiques. Une enquête sur les « Fractures françaises » en 2014 met en évidence que 65% des Français pensent que les femmes et hommes politiques agissent en particulier selon leurs intérêts personnels (Guilluy, 2014 :72f). Cette progression signifie que « *le système*

---

<sup>4</sup> 5.Mai 1789. La Révolution française, la fin de l'ancien régime et la naissance de la monarchie constitutionnelle. Herodote.net, 2019.

<sup>5</sup> 22 Février 1848. Les ouvriers et les étudiants manifestent contre la monarchie juillet. La naissance de la seconde république française. Herodote.net, 2019.

*démocratique fonctionne mal, mais les idées ne sont pas bien représentées* ». C'est à dire que le système politique caractérisé par le clivage gauche/droite entre ceux qui bénéficient du modèle économique et sociétal et ceux qui en sont exclus. Donc, la défiance caractérise un recrutement politique préoccupant. Le système de représentation politique, qui présente un modèle économique et sociétal contraire aux intérêts, n'a plus de légitimité. Ceux qui bénéficient du modèle économique et sociétal gèrent et profitent du système qui est l'élite et ceux qui sont à part est du peuple. Guilluy décrit la fracture sociale et culturelle comme une opposition classique.

Actuellement la défiance contre le modèle politique français concerne le capital et l'économie. Le plus important est l'économie et les nouvelles reformes du président Emmanuel Macron. Donc, le mouvement des gilets jaunes est caractérisé comme appartenant de la classe socio-économique. Un modèle politique et économique occidental a provoqué une fracture sociale qui seulement bénéficie seulement à l'élite française. Ce phénomène fait partie d'un problème culturel avec des fractures sociales et économiques. Pas seulement en France, mais dans d'autres pays occidentaux qui ont la même problématique avec des fractures sociales et culturelles. On peut citer comme exemples les chefs d'état qui ont adopté une politique de « libéralisme » : en Angleterre pendant « les années 1980 » sous l'ancien premier ministre Thatcher et aujourd'hui en Amérique avec le président Trump. L'indépendance culturelle de la classe ouvrière dans les pays occidentaux oblige les leaders politiques à réévaluer l'idéologie de l'économie libérale et d'en même temps à en accepter les limites. Cela met la société et la démocratie au défi de réconcilier la capitale avec les périphériques. C'était également la même problématique pendant la période sous Thatcher des années 1979 à 1990 : c'était une déstabilisation et l'abandon progressif de l'industrie britannique, aussi de la classe ouvrière. On retrouve aujourd'hui la même problématique aux États-Unis, où les investissements publics se font selon la richesse géographique et publique (Guilluy, 2019).

La modèle économique et politique se nourrit d'une défiance en raison d'une absence de mobilité sociale et économique au sein de la société française. Le système et la politique font défaut au peuple, cela entraîne une agitation et une grande défiance contre le système politique et les politiciens. La mobilité sociale et économique pour toute la population est un droit humain. Un système équitable qui inclut tous les citoyens est nécessaire pour réussir une certaine équité et une société démocratique. Cela concerne un « politique d'identité », les classes populaires font partie de la société française et ils ne se sentent pas représentés par les

politiciens et le système politique. Dans l'histoire française, aujourd'hui pour la première fois les travailleurs n'habitent plus dans les zones où des emplois sont créés. Il en résulte dans un choc social, culturel et un grand chômage. De nombreuses personnes dans les zones périphériques françaises sont dans une situation d'insécurité, culturelle et matérielle. Le mouvement illustre un groupe fragilisé dans la société française. Le modèle économique de la France aujourd'hui est le résultat d'une économie mondialisée. Le modèle libéral-mondialisé a conduit à une mentalité de l'individualisme et de capitalisme dans lequel on vit, où les zones périphériques françaises sont déterritorialisées (Guilluy, 2014 : 8). Il arrive à ses limites dans la société où nous à agissons selon une mentalité qui ne profite qu'à un seul groupe communautaire, qui n'inclut pas l'ensemble de la population. J'ajoute que nous arrivons au développement d'une société inégale qui divise les gens par leur classe sociale et par la richesse. Le système économique qui a créé la prospérité a bénéficié uniquement à la classe sociale des très riches. Nous sommes face à un système politique qui bénéficie seulement à l'élite, dont les membres ont un grand pouvoir d'influence. Les politiciens, les propriétaires d'entreprises mondiales, le secteur financier qui a le pouvoir d'influence des médias, etc. Dans ce processus, seule l'élite a une voix dans la société française et les groupes fragiles sont oubliés.

Dans le cadre de cette lutte pour l'égalité il y a des fractures sociales et identitaires. La fracture sociale est le manque de mobilité sociale et économique. La fracture identitaire parle de la politique d'identité, la diversité et le multiculturalisme dans la société française. Plus important est le fait qu'il s'agit d'un choc culturel. Les deux sont des facteurs sous-jacents qui font partie de la défiance. Au sein d'une même classe sociale, les gens dans la classe populaires sont exclus en raison de leurs origines.

Dans le même temps, ils sont un nouveau mouvement qui provoque des bouleversements politiques. Ils veulent une répartition équitable des ressources. Le géographe français Christophe Guilluy, souligne le fait que les fractures sociales peuvent nuire à la démocratie. Il constate que la France est un pays polarisé, parce que la société est divisée en différentes idéologies politiques- Au lieu de se réconcilier au Parlement, le débat a lieu dans les rues. Cela participe d'une distance politique entre les gens qui manifestent et les politiciens, en particulier quand les manifestations se déroulent pendant une période assez prolongée.

La défiance se représente comme une révolte politique aujourd'hui, parce que le niveau du salaire ne correspond pas avec le pouvoir d'achat, et le coût de la vie plus élevée concerne le

groupe parmi les gilets jaunes qui sont des ouvriers, des employés, des indépendants, des paysans, des femmes, des hommes, des retraités et des jeunes (Guilluy, 2018 :10). Ils se sentent abandonnés par le pouvoir politique, il se sentent marginalisés culturellement et oubliés dans la société.

Après son l'élection en 2017, le président Emmanuel Macron a commencé une politique de réforme, qui n'a pas été bien reçue par le groupe parmi les gilets jaunes et a tout de suite déclenché des manifestations. Les nouvelles réformes économiques et sociales ont provoqué et renforcé les fractures sociales (Guilluy, 2019). Ces nouvelles réformes ont eu une grande influence sur l'économie de la classe moyenne. D'abord, elles ont causé la hausse du prix du carburant, l'augmentation des taxes et un plan de changement du système des retraités. Les gilets jaunes trouvent le système de fiscalité injuste parce que la nouvelle réforme de l'économie contribue à alléger la fiscalité des ménages et des entreprises, ce qui bénéficie seulement aux gens qui sont déjà riches. D'ailleurs, Emmanuel Macron est connu sous l'expression « le président des riches ».

L'âge officiel de retraite en France est aujourd'hui à 62 ans. Le projet de réforme des retraites est un autre motif des manifestations dans les rues. Cette réforme de pension universelle affectera un grand nombre d'employés dans les secteurs public et privé en France. Ça concerne des secteurs publics qui sont significativement importants pour la société française pour qu'elle fonctionne de façon optimale, comme les services de transport, les personnels hospitaliers, les enseignant et les policiers. Ils sont confrontés à une sorte d'ultimatum où ils seront obligés de travailler plus longtemps, soit on réduira leur salaire. Sinon ils prendront leur retraite (bbc.com, 2019) Le système universel de retraite est construit selon l'intention de créer un système unifié. Cela revient à récompenser les employés pour chaque jour de travail en leur faisant gagner des points. Ces points seraient représentés dans leurs futures prestations de pension. Ce qui fait problème dans ce système universel est que les points supprimeraient les pensions plus avantageuses pour certains emplois. Donc, si une personne prend sa retraite à l'âge de 63 ans, elle aura une réduction de 5% (bbc.com, 2019). Ce chiffre montre qu'un employé doit travailler plus longtemps pour obtenir une pension équitable.

Le carburant est une importante source pour les gens qui vivent dans les zones périphériques parce qu'ils sont obligés de prendre la voiture tous les jours. Ensuite, une grande partie de l'argent revient à l'état quand ils ont payé la taxe. Une autre raison est que dans quelques zones

périphériques, le transport commun est ou inadapté ou inexistant. La voiture est le seul moyen de transport pour faire des affaires, aller au travail et l'école (Guilluy, 2019). Cela explique une partie de pourquoi les Français ne font pas confiance au président Emmanuel Macron et aux politiciens d'aujourd'hui. En conséquence de ces réformes, cela mène à une défiance envers le gouvernement, le système politique, les institutions gouvernementales et la classe politique etc.

## Les médias

« [...] *Le niveau de mécontentement dans la population française contre le système politique et les médias n'a jamais été aussi fort*[...] » (Fontvieille, 2018).

Le mouvement des gilets jaunes illustre une défiance plus forte qu'ailleurs. La persistance et la caricature avec du mouvement des gilets jaunes illustrent un grand manque de confiance politique et médiatique.

L'élite française et la classe moyenne sont deux groupes dans la société française qui ne communiquent pas. Les deux groupes démarquent une division sociale dans la société, que nous trouvons dans le cadre géopolitique. L'élite française est le groupe dans la société qui connaît une seule réalité, la vie dans la richesse. L'élite française est un groupe d'individus aux postes de pouvoir et à la puissance d'influence dans les doctrines publiques, qui favorisent la grande bourgeoisie. Ils sont considérés comme les personnes les mieux qualifiées à ces postes.

À cause de cela ils rencontreront seulement des gens qui leur ressemblent (Fontvieille, 2018). Actuellement, Macron est le symbole de l'élite française d'aujourd'hui. Guilluy soutient que l'adaptabilité de l'élite française est la raison de leur succès dans la système politique. Le « Macronisme » soutient une France centralisée et par conséquent il s'adapte aux critères de l'élite qui vit dans les grandes villes, parce que l'économie le leur permet un tel mode de vie. Les contradictions entre l'élite et des classes populaires sont dans les médias aujourd'hui un combat d'influence. L'élite française fait partie d'une recomposition et dans les médias elle est représentée comme une nouvelle polarisation politique. Donc, les médias et les différents journaux français apparaissent comme la « *bataille des représentations culturelles* ». Sans le

pouvoir économique, politique et historique, c'est souvent l'élite qui se fait entendre dans les médias (Guilluy, 2018 :7f).

Pour réussir une certaine influence politique, le média est une source essentielle pour affecter la société. Le média est un moyen politique dans tous les cadres. Ensuite, il est souvent utilisé pour promouvoir les différents points de vue pour influencer avec les problématiques qui devraient être à l'ordre du jour. Le media est un moyen de communication et en même temps une importante pièce dans la démocratie, parce que le media nous permet d'être critiques envers tous les choses. Ainsi, le média est utilisé pour exprimer la liberté d'expression. Les médias aujourd'hui sont dans une certaine mesure filtrée dans tous les pays démocratiques. Cela peut être justifié par le fait que les forces politiques, comme par exemple Macron, veulent déterminer le contenu dans les différents types des journaux. Les médias font partie des structures de pouvoir dans de nombreuses sociétés occidentales. Par conséquent, des personnes comme le président Macron ont le pouvoir et la capacité d'influence avec des opinions qui ne décrivent pas nécessairement le statut réel de la société (Guilluy, 2018 :7f).



La violence avec laquelle les gilets jaunes sont confrontés aujourd'hui de la part des policiers français pose un problème de liberté d'expression, puisqu'ils ne peuvent pas exprimer leur sentiment sur la problématique actuelle, sans être confrontés par la

violence. Ces manifestants utilisent leur liberté d'expression pour exprimer leur mécontentement avec le système économique et politique actuel. La liberté d'expression est un principe dans toutes les sociétés démocratiques, où tous les citoyens ont la liberté d'exprimer leur opinion et toutes les voix doivent être entendues et respectées. Grâce à la liberté d'expression, les gilets jaunes représentent une nouvelle idéologie et une critique sociale des structures de pouvoir dans la société. La France fait partie de l'ouest et une partie de la mentalité occidentale sont dès l'idéologies et valeurs occidentales comme la démocratie et la liberté d'expression. Pourtant, la liberté est l'un des valeurs nationales en France. Dans l'image on voit que la liberté d'expression s'oppose aux policiers français <sup>6</sup>. Parfois une grande et violente

---

<sup>6</sup> L'image est téléchargée d'une page sur Facebook. « La Vérité déconfinée » qui publie des événements politiques dans le monde.

résistance inhumaine contre les gilets jaunes et d'une certaine manière, ils sont privés de la liberté d'exprimer leur mécontentement. La police est une institution publique à qui on ordonne d'assurer au peuple sa sécurité dans la société. On voit que la police est utilisée comme le nouvel outil pour contrôler un mouvement socioculturel. La confiance en la police est affaiblie quand elle répond avec violence. Cela peut être considéré comme une menace contre la démocratie, car la liberté d'expression est au cœur des idées démocratiques. Ainsi, la façon dont ils gèrent le mouvement illustre un manque de représentation démocratique (Cohen, 2012).

La plupart de mes sources principales sont des articles tirés de différents journaux. Les gilets jaunes sont présents selon la couleur politique de certains médias. Alors, dans certains cas cela peut signifier que les journaux de droite et de gauche transmettent et analysent la lutte politique des gilets jaunes selon une orientation politique spécifique. En particulier ça nous donne une certaine idée de la position défendue par l'auteur de l'article en question. Cette tendance menée à la polarisation politique (Cohen, 2012). Les orientations de la presse dans les différents journaux français sont par exemple ; *Le Monde* (Centre gauche), *Le Figaro* (Droite), *Marianne* (Gauche), *Le Point* (Droite), *Libération* (Gauche) et *L'Humanité* (Gauche communiste) (Cohen, 2012).

Depuis les années 1920 les informations sur les médias étaient des informations fondées sur deux principes : « [...] *L'objectivité pour distinguer le journalisme des relations publiques (inféodées aux marques qu'elles promeuvent par marketing). L'enquête pour le différencier de la science (focalisée sur l'expérimentation) [...]* » (Frau Meigs, 2019). A partir des années 1980-1990, les propriétaires de journaux sont devenus des personnalités politiques et économiques éloignées de leur profession et ils sont remplacés par des grandes entreprises qui n'ont pas pour mission principale de transmettre des informations, pour intensifier de gagner de l'argent (Frau Meigs, 2019). Ensuite, le contenu des informations s'est modifié pour amener l'attention d'un public qui est continuellement est fragmentée par des contextes moins politiques et plus distrayants. Ces entreprises remplacent le rôle et l'indépendance des comités éditoriaux et la publicité, pour réduire la capacité à conduire des enquêtes de long terme pour la concurrence économique. Dans les journaux télévisés des invités sont stratégiquement choisis pour attirer des nouveaux groupes dans la société. Le but est de créer de la division et des désaccords pour arriver à la polarisation politique. Cela conduit à moins d'objectivité et participe ainsi à la polarisation de l'information et à une grande division parmi des groupes de la société. Cela donne un manque de confiance public et une polarisation qui ne correspondent plus avec la

réalité dans la société ou bien une expérience vécue. Pendant les années 1990, la plupart de la population croyait que le journalisme était sous les pressions du pouvoir gouvernemental ou de l'argent.

Il y a des tensions réelles entre les médias et les gilets jaunes parce ceux-ci n'ont pas confiance en les media. Les gilets jaunes considèrent les médias comme une propagande d'état et ils se sentent marginalisés par les médias. Les différents journaux ont d'autres orientations politiques, dont dépend la couverture médiatique des manifestations des gilets jaunes. La gauche peut par exemple promouvoir ses points de vue selon une mobilisation des journaux locaux et des sources académiques. La droite peut compter sur Macron pour préserver l'opinion et l'influence du gouvernement. C'est difficile à dire dans quels journaux des médias de droite et de gauche ont le plus de pouvoir d'influence. Souvent les structures médiatiques sont fondées sur des courants sociaux et politiques qui aussi distinguent les divers journaux et médias. Donc, on voit que la droite est souvent alliée avec l'élite politique qui vient des grands médias nationaux, dont *Le Point* peut en servir d'exemple. Comme par exemple le contrat d'information a pour l'origine de l'orientation politique. Les gilets jaunes pensent que le media focalisent seulement sur la violence dans les manifestations et pas sur les revendications (Frau Meigs, 2019).

"Moi je ne connais aucun policier, aucun gendarme, qui ait attaqué un manifestant."

Christophe Castaner



Les systèmes médiatiques n'expriment pas les besoins des gilets jaunes et ne reconnaissent pas l'importance de ce mouvement. Ce phénomène est présenté dans les médias comme un « scandale » social et les politiciens envisagent le problème comme normale et ne reconnaissent pas que la police n'est pas violente, comme marketing politique. De cette façon, les politiciens profilés comme Macron et Castaner ont le pouvoir d'influencer le contenu dans des médias.

## La culture politique économique

Les hommes de la révolution française de 1789 ont inventé le terme « civisme » qui confrontée l'ordre politique qui pendant la révolution ne mettent les citoyennes en premier lieu (Herodote.net). Le terme était notamment utilisé pour dépeindre « l'homme civil » dans un état où le citoyen ont l'égalité d'influence. Donc, il y avait un manque de civisme pendant les

révolutions françaises de 1789<sup>7</sup> et de 1848<sup>8</sup>, parce que les hiérarchies dans la société française à cette époque et le fonctionnement de la culture politique et économique était fondé sur le statut social. D'une certaine manière, on peut dire qu'il y a un manque de civisme aujourd'hui par rapport au mouvement des gilets jaunes.

Pendant ces deux événements la société française été divisée, la bourgeoisie et les ouvriers constituant deux classes en conflit. Pendant la révolution en 1789, l'assemblée nationale souhaite mettre fin à l'autoritarisme royal et établir une monarchie parlementaire. Cela montre que dans la culture politique française, la classe supérieure a toujours eu une grande influence politique dans la société. Cela met en évidence le fait que la majorité de la population n'est pas représentée par les politiciens, et des ouvriers sont obligés de combattre pour leurs droits et de mettre fin aux inégalités culturelles, économiques et politiques en déclenchant un mouvement révolutionnaire. Par conséquent il y'avait une révolution par laquelle le peuple a réussi à établir une loi mettant fin à une mentalité hiérarchique. La « Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen » énonce une série de principes concernant des droits naturels individuels. Des droits naturels individuels qui sont confrontés à la puissance de l'élite française, en même temps que le commencement d'une société équitable et démocratique. Cette déclaration a mis fin aux privilèges de la bourgeoisie. Le peuple commence à concevoir selon une mentalité libérale et des valeurs démocratiques, comme dans le triptyque désormais classique de la liberté, l'égalité et la fraternité.

Actuellement, le mouvement des gilets jaunes interroge cette valeur nationale en France de « l'égalité ». Parallèlement, le mouvement questionne la mentalité hiérarchique qu'on peut constater aujourd'hui avec le président « des riches », Emmanuel Macron. La révolution française n'est pas le seul événement historique qui illustre la défiance contre le gouvernement, en effet quand on regarde l'histoire politique en France on voit que les Françaises ne sont jamais satisfaites.

---

<sup>7</sup> 5.Mai 1789. La Révolution française, la fin de l'Ancien Régime et la naissance de la monarchie constitutionnelle. Herodote.net, 2019.

<sup>8</sup> 22 Février 1848. Les ouvriers et les étudiants manifestent contre la monarchie de Juillet. La naissance de la seconde république française. Herodote.net, 2019.

*« Comment voulez-vous gouverner un pays où il existe 258 variétés de fromage ? » (Charles de Gaulle).*

La confiance est manifeste quand tous les citoyens se sentent vus et traités également devant la loi. La classe sociale et la fortune ne doivent pas être déterminantes. Comme dans l'ensemble d'un pays, quand les institutions commencent de céder, ça donne un mauvais effet où on a plus de défiance que de justice. La société de confiance est une société en progression.

Les Trente Glorieuses étaient une période exceptionnelle dans l'histoire française. C'était une période de croissance avec une économie florissante des années 1946 à 1975 (Guillaume, 2019). Les Trente Glorieuses sont connues comme une période d'une forte croissance économique et d'amélioration des conditions de vie après la Seconde Guerre mondiale. À la fin des Trente Glorieuses malgré des avancées économiques et sociales, la défiance était quand même présente.

Les Trente Glorieuses illustre un progrès à l'ensemble de la société où l'économie donne au peuple des meilleures conditions d'existence. Pendant cette période la France est parmi les pays les plus développés du monde, grâce au développement de l'industrie. L'innovation de motorisation, électronique et nucléaire a créé plus d'emplois et ces innovations améliorant la productivité des matériaux. Le développement industriel est très rapide à cette époque et l'organisation du travail en Europe et dans l'Ouest a considérablement augmenté. À la fin des Trente Glorieuses la France a été devant un « choc pétrolier » en 1979 à cause de la hausse de prix du pétrole qui a eu des conséquences négatives sur la croissance économique française (Connaissance des Energies.com, 2011). Le pétrole était un moyen essentiel qui était important dans l'industrie et dans le transport. Donc, une déstabilisation du chômage et un accroissement de l'inflation conduit à moins de pouvoir d'achat. À cette époque, l'économie française était dans une période d'amélioration et la classe ouvrière était le plus grand groupe social à cette époque. Une crise économique conduit à la désindustrialisation dans la plupart des pays développés. Depuis l'adoption des économies occidentales, les ouvriers et les paysans sont des représentants de l'ordre ancien, d'un modèle économique dépassé. Cela signifie que la problématique de l'inégalité économique a été présente depuis les années 1970-2000 (Guilluy, 2014 : 47f).

Le prix de l'adoption d'une économie mondialisée est que la classe ouvrière sont les nouvelles victimes. En dépit des avancées économiques et sociales pendant les Trente Glorieuses, l'insécurité économique met la confiance ne seulement pas comme une crise économique et sociale, mais une perte de confiance de l'état. Si l'on compare avec le mouvement des gilets jaunes on voit que la défiance a affecté l'avenir personnel et collectif. L'économiste Thomas Piketty, définit la transformation des régimes inégalitaires comme « dysfonctionnels et esclavagistes », qui deviennent des sociétés hyper-capitalistes. Cette dimension est selon Piketty une évolution politico-idéologique. Notamment chaque régime, dans ce cas la France justifie ces inégalités au fond d'une théorie de la justice (Piketty, 2019 :837f). Depuis les années 1950-1980 des clivages politiques se transforment de l'âge social-démocrate à la mondialisation hyper-capitaliste et puis aux sociétés postcoloniales des années 1990-2020. Piketty souligne qu'à l'âge de la démocratie électorale les conflits politico-idéologiques concernant la justice sociale et l'économie juste continuent de s'exprimer dans les manifestations. Par rapport aux gilets jaunes ils ne s'expriment pas dans les urnes ou les partis et coalitions politiques parce qu'ils n'ont aucune confiance au système politique. Les normes de l'économie mondialisée et ses racines au capitalisme n'incluent pas la classe moyenne. La création de richesse et le PIB<sup>9</sup> n'a cessé d'augmenter et les grandes entreprises françaises et de millionnaires augmentés (Guilluy 2014 : 7f).

Cela montre que des entreprises réussissent leur intégration économique de plus de cadres et ils bénéficient de la mondialisation. Cette évolution montre que les gens riches deviennent plus riches et que la classe moyenne est le perdant d'une économie mondialisée. Le développement économique reflète des dynamiques sociales et la grande métropole confronte les périphériques. Ceux-ci restent déterritorialisés, et la mobilité sociale des hommes ont sacrifiés pour atteindre création d'emplois, de richesse et progrès social. Désormais les territoires dans les périphériques produisent l'essentielle des richesses françaises. La classe politique justifie l'inégalité avec les problèmes sociaux et culturels par la concentration des zones migratoires internationaux. Ils justifient l'immigration, comme un autre résultat de la mondialisation est utilisée comme une rhétorique politique pour justifier les exigences économiques de ces « [...]nouveaux marchés mondialisés [...] ».

---

<sup>9</sup> Produit intérieur brut de la France qui représentant le résultat de l'activité de production et du niveau d'activité économique dans un pays. (Insee.fr: 2019)

Pendant les Trente Glorieuses, il serait de penser d'un nouveau modèle économique de croissance. Le « jamais plus » était une mentalité et une motivation après la Seconde Guerre mondiale, parce que les pays européens ont beaucoup souffert pendant la guerre. En effet, les pays européens ont suivi cette mentalité pour empêcher la poursuite de la guerre. La réunification de l'Europe était nécessaire pour le développement de l'intégration économique (Guillaume, 2019).

Le plan Marshall a aidé l'économie française après la Seconde Guerre mondiale et son but était de moderniser l'industrie et d'améliorer la prospérité européenne et en même temps prévenir l'influence de l'Union Soviétique. La réception du plan Marshall a conduit la France à s'adapter progressivement à un modèle d'économie libérale. Un nouveau modèle économique « libéral du marché » qui est intégré dans l'UE et avec la déclaration de Robert Schuman sont deux facteurs qui ont contribué d'un changement des valeurs politiques et économiques. C'était le début de l'influence du libéralisme de marché en Europe, en même temps que c'était le début d'un changement de système au niveau macro, les gilets jaunes est donc un mouvement qui illustrent une contre-force au libéralisme de marché car la France a abandonné le modèle socialiste qui protégeait les droits des travailleurs dans les périphéries. Parallèlement à ces changements, la crise pétrole en 1979 est un autre argument où les pays de producteurs de pétrole voulaient nationaliser et gagner plus de pouvoir sur leurs propres ressources naturelles. Donc, la France a perdu son pouvoir économique en donnant aux anciennes colonies leur indépendance.

Par conséquent une adaptation d'un nouveau modèle économique était dans une manière nécessaire pour réussir l'intégration financière. En particulier, les conflits politiques au cours des années 1950-1980 il opposaient les classes sociales pour définir leur identité. À l'inverse le conflit politique de années 1990-2020 il s'agit d'un système d'élites multiples qui fonctionne comme des coalitions où leurs revenus sont appuyés sur les hauts revenus et patrimoines. Ces coalitions sont basées sur le capital et l'enrichissement (Piketty, 2019 :839f). Donc, les dimensions du conflit sociopolitique est un combat de puissance entre la gauche et la droite. Or des organisations collectives comme le mouvement des gilets jaunes et les syndicats jouent un rôle pour réaliser d'engagement politique multidimensionnelle.

La France fait face à un modèle économique dominante, le néolibéralisme confronté au même temps l'étatisme Française. L'idéologie souligner un politique économique de la privatisation,

de la libéralisation du marché, des réformes structurelles et d'une mondialisation avec une circulation libre. Ensuite, moins d'interférence de l'État et moins de taxes pour les entreprises. Après la Seconde Guerre mondiale, le modèle social français est construit sur un corporatisme qui consiste à accorder des droits sociaux associés au statut et à la profession et l'identité des citoyens, segmente la société, établit le développement des régimes de retraite, de santé etc. Donc, une construction d'une sécurité sociale transparente. Par contre à l'étatisme l'exercice des pouvoirs de l'État et les moyens des pouvoirs de l'État et son influence sur la société, qui consiste à réglementer toutes les doctrines étatiques comme par exemple la centralisation et les principales activités. Le mélange de corporatisme et d'étatisme entrave la concurrence parmi les entreprises et favorise la corruption (Cahuc & Algan, 2007). Puisque l'élite française et la classe moyenne qui sont deux groupes dans la société qui ne communiquent pas, rend l'intervention de l'État est devenu nécessaire. Le mélange de corporatisme et de l'étatisme casse le modèle social social-démocrate français. Parce que l'intervention de l'État accorde seulement des avantages aux groupes comme l'élite qui en font la demande et ce type d'intervention contribue à la défiance envers l'État et à l'expansion du corporatisme. Le corporatisme actualise la pensée libérale française qui permet l'évolution des attitudes sociales. Cahuc et Algan soutiennent que le modèle social des pays scandinaves est fondé sur des principes égalitaires et transparentes. Cela explique la forte confiance mutuelle des citoyens des pays scandinaves. Un modèle égal et juste est essentiel pour une protection sociale, pour la solidarité et la confiance. Le modèle français est désolidarisé et comporte un grand manque de sécurité sociale. Cahuc et Algan<sup>10</sup> expliquent cette défiance comme mutuelle et incivique<sup>11</sup>.

## La géographie

Lors de la révolution française les Jacobins introduisent la centralisation<sup>12</sup> comme un moyen d'affirmer l'unité de la nation et l'égalité des citoyens. L'idée de l'administrations de l'État vient de l'ancien régime. Louis XIV et ses successeurs ont développé un système administratif centralisé pour parfaire l'unité du royaume. L'idée de centralisation a toujours été essentiel. Depuis l'époque de Napoléon, l'on peut parler d'une géopolitique de l'État unitaire. Un seul

---

<sup>10</sup> Pierre Cahuc est chroniqueur et professeur d'économie. Yann Algan est professeur d'économie.

<sup>11</sup> Incivisme : manque de civisme et caractérisant un état de manque de dévouement pour sa nation.

<sup>12</sup> L'idéologie jacobine né sous la Révolution française au club des jacobins qui était une alliance politique entre la bourgeoisie. Une doctrine politique qui défend la souveraineté de la république démocratique.

pouvoir politique, un seul pouvoir national et un seul pouvoir souverain est une affaire d'institutions politiques. Le processus de centralisation permettait d'assurer un certain ordre social et politique. Avant la révolution française, la France était un pays trop vaste pour qu'une centralisation puisse être réellement efficace (Collectivites-locales.gouv.fr, 2018).

La centralisation signifie un pouvoir concentré dans la capitale du pays, Paris. L'administratif dans les provinces se développe en une seule organisation des institutions gouvernementales dans tout le pays, avec les départements, les municipalités et les arrondissements. Au contraire de la centralisation, la décentralisation est le modèle que la France d'aujourd'hui a suivi, se transformant partiellement en un État déconcentré et décentralisé. Les territoires déconcentrés ont des administrations centrales déconcentrées, qui leur permet des certaines décisions sans que tout remonte au service central. Dans la décentralisation territoriale les autorités décentralisées sont les collectives territoriales comme les communes, les départements, les régions, et les collectivités à statut particulier et les collectivités d'outre-mer. Les collectives territoriales fonctionnent comme une certaine autonomie locale (Collectivites-locales.gouv.fr, 2018).

Le géographe Christophe Guilluy constate que « La petite classe moyenne est devenue la nouvelle classe populaire (Guilluy, 2016). Guilluy décrit les classes populaires comme « pragmatique » parce qu'elles ne sont pas contre la mondialisation et le libéralisme, mais restent dans les « périphéries » en raison de une fracture entre les métropoles et le reste du pays. Donc, le modèle de centralisation conduit à un changement d'un groupe social. Une conception où les ouvriers, les retraités et les paysans qui vivent dans les territoires périphériques où il y a moins de création d'emploi. Cela montre que nous avons une concentration de l'emploi dans les métropoles, où les classes populaires ne peuvent pas louer un appartement ni à Paris, ni en proche banlieue. Tel est le changement géopolitique qui n'inclut l'ensemble de la géographie dans le modèle des administrations. La centralisation des emplois contribue à l'impuissance et à la méfiance, car les citoyens n'ont aucun moyen d'influencer un tel changement. Ça veut dire que quand les emplois sont centralisés, les ouvriers n'ont pas la possibilité de se déplacer avec l'emploi.

*« [...] En France il suffit d'observer l'évolution de l'emploi par territoire pour se convaincre que le processus de régression sociale a largement débordé les anciens bastions ouvriers pour*

*se diffuser plus largement dans les territoires de la France périphérique[..]* » (Guilluy, 2018 : 48f).

Entre les années 2009 et 2014, 60 des 98 départements ont perdu des emplois et manquent de main d'œuvre dans les territoires urbains et ruraux, dans des villes petites et moyennes et dans les zones d'emplois industriels. Une industrie centralisée participe d'un accroissement du chômage et un choc social et culturelle pour les périphériques. Ils viennent des périphériques et ils sont déjà fragiles économiquement et également il y a des territoires divise en zones. Des zones rurales éloignées, des petites et moyennes villes qui sont sacrifiées à cause du modèle de chômage très centralisé. L'embauché est concentré dans les grands centres urbains et les périphéries deviennent désindustrialisées (Guilluy, 2018 :7). Cela participe d'un résultat d'une augmentation du chômage, car la majorité des gens qui viennent des périphéries appartiennent à une classe ouvrière, qui fait une partie de la classe moyenne. Par exemple, nombre d'entre eux n'ont pas d'enseignement supérieur et pour cette raison ils se sentent obligés de se déplacer là où l'industrie s'est délocalisée. Aujourd'hui pour la première fois dans notre histoire, la classe ouvrière n'habite pas dans les zones où les lieux d'emploi sont créés. « Les grandes entreprises françaises dégagent des bénéfices record, le nombre de millionnaires augmente, et la France se classe désormais au 7<sup>e</sup> rang de la richesse moyenne par ménage ». Cela signifie que nous sommes face un enrichissement où les entreprises françaises réussissent une intégration économique accrue et la moyenne des gens sont des perdants d'une économie mondialisée. Les territoires mondialisés sont l'essence de la création de richesse parce que le modèle économique permette ces territoires de titrer l'économie française (Guilluy, 2018 : 33).

La complexité et la multiplicité qui se conduit avec ce problématique et que les grandes métropoles sont plus chères et les salaires ne s'étendent pas au pouvoir d'achat et pour logement. Cela fait partie d'une frustration dans la classe moyenne et une injustice financière. Ce phénomène illustre le fait que les périphériques deviennent déterritorialisés et abandonnés. Par conséquent la mobilité sociale n'est pas donnée priorité et la création d'emplois et de progrès social. Ensuite, ces territoires produisent l'essentiel di PIB national de la richesse françaises (Guilluy, 2014 : 8). Donc, une nouvelle géographie sociale et politique est un autre facteur qui conduit à l'augmentation des différences sociales. Une autre problématique avec ce modèle métropolitain est le fait que la polarisation de l'emploi provoque une recomposition sociale et démographique qui participe d'un accroissement des inégalitaires. Il est important de souligner que cette géographie ne résulte pas de la pauvreté. Il y a des pauvres parmi la classe

populaire. La bourgeoisie utilise l'immigration comme un moyen de rendre invisible les classes populaires. Les minorités et les immigrés sont utilisés par la bourgeoisie pour se protéger des classes populaires. De fois comme rhétorique dans les media ou un rapprochement moral. Depuis le 19<sup>e</sup> siècle la bourgeoisie a utilisé le paternalisme<sup>13</sup> pour diviser l'ensemble majoritaire parmi la classe populaire qui était ou pauvres ou travailleuses à cette époque. Il devrait une manière de réprimer les droits socialistes ou les classes populaires devrait s'arrêter de demander ses droits comme protection sociale ou des salaires plus élevée. La bourgeoisie a utilisé le paternalisme pour supprimer les droits et les demandes des ouvriers. Ce genre de discours a fait son retour aujourd'hui avec la nouvelle bourgeoisie (Guilluy, 2019).

La centralisation du travail mène à des grands changements géographiques. Guilluy décrit ce développement comme un paradoxe parce que ces métropoles sont ceux qui réussissent le mieux économiquement et socialement à cause d'une forte mobilité sociale (Guilluy, 2014 : 13f). La nouvelle classe populaire contribuer à appuyer une nouvelle géographie parce qu'elles illustrent les inégalités sociales et économiques. Cela renforce l'écart entre les travailleurs et les employeurs quand les emplois sont déplacés des zones industrielles vers les régions centrales en France. Pendant les Trente Glorieuses la classe dirigeantes était la classe moyenne et pour cette raison la « France périphérique » est caractérisée par les territoires ruraux qui sont à l'écart des zones d'emplois les plus actives. Pour construire une nouvelle géographie il est aussi essentiel avec des représentations sociales traditionnelles du territoire qui opposent les zones urbaines et ruraux. Le concept de la « classe moyenne » permet de décrire une réalité sociale subjectives et spécifiques. Il y a une survivance de globalisation qui décrit une classe moyenne des pays développés, politiquement le concept de la classe moyenne ils sont des représentants aux partis de gouvernement qui sont le parti socialiste et l'union pour un mouvement populaire. Ils sont des représentants historiques de la classe moyenne.

## **Les banlieues**

Les banlieues font partie de la société française la plus multiculturelle et des plus migratoires. On voit dans le mouvement des gilets jaunes que les banlieues ne participent pas. La gestion des banlieues sont retombées d'une économie mondialisée et pour cette raison ils sont des

---

<sup>13</sup> Une action qui délibérément limitée la liberté des individus, les groupes leur autonomie.

prenantes de cette modèle sociale et économique. Au cœur des métropoles ils sont adaptés au nouveau modèle de manière inconscient. Donc, la construction d'une nouvelle géographie sociale rend visible une France divisée : une « France périphériques » fragile et populaire et une « France centralisé au métropoles » avec une économie intégrée à la mondialisation. C'est important de mettre en lumière la problématique sociale au XXI<sup>e</sup> siècle, parce que cette problématique concerne l'avenir du développement de la société française (Guilluy 2014 :14).

*« [...] La polarisation du marché de l'emploi (entre les emplois très ou pas qualifiés) provoque une recomposition sociale et démographique qui crée des espaces très inégalitaires[...] »*  
(Guilluy, 2014 : 30f).

A l'heure de la mondialisation les fractures sociales et identitaires sont reliées à la démocratie. L'approche géopolitique permet de relever les périphéries qui sont marginalisées culturellement et à l'écart géographiquement ils ne restent pas moins majoritaires. Cette croissance permet d'arrondir les postures idéologiques sur les évolutions sociétales. Le paradoxe dans les zones urbaines en métropoles est que les immigrés bénéficient d'une vie dans les territoires urbains parce que le risque de perdre son emploi est compensé par l'opportunité d'en trouver un autre rapidement à cause du marché de l'emploi métropolitain. Une autre raison est le fait que les classes populaires se sentent exclus dans les banlieues car il y a des zones très multiculturelles (Guilluy, 2014 : 30f).

Pendant les Trente glorieuses la classe dirigeante était la classe moyenne. Aujourd'hui avec les fractures sociales et identitaires la recomposition sociale et démographique est un processus qui ne permis pas de réfléchir aux faiblesses des classes populaires. La construction d'une nouvelle géographie menée par le capital de la classe dirigeante aujourd'hui « l'élite » ou bien « la bourgeoisie » participe de crée plus des espaces et inégalitaires sociales. Même la plupart de la société et l'ouvriers au cadre supérieur avaient le sentiment d'être intégrées et de bénéficiers des mutations sociétales et économiques (Guilluy, 2014 : 30f).

## L'idéologie

L'intégration politique et économique a comporté des fractures sociales et culturelles. On peut le distinguer comme un résultat d'un divorce entre « les élites » et « le peuple ». Cette opposition illustre une dimension sociale et culturelle du divorce et deux catégories qui confrontent des idées et des projets dans le champ politique la catégorie « populaires » et la catégorie « supérieures ». L'intégration politique et économique a conduit à une certaine appartenance politique, dont les « populaires » et les « supérieures » font partie de. Le modèle économique adaptée à la mondialisation les racines capitalistes basés sur l'individualisme. Au contraire du socialisme, un marché libre d'investissement en capital est donné priorité aux dépens de l'ensemble de la société.

*« [...] L'émergence d'une nouvelle carte électorale opposant France des métropoles et France périphérique accélère l'implosion du système politique. Cette fracture territoriale illustre la fracture culturelle et idéologique qui traverse actuellement la gauche et la droite [...] »* (Guilluy, 2014 :87f). Deux forces politiques et idéologiques permettra de réactiver un débat démocratique, la droite modérée et le libre-échange. Guilluy décrit le système politique françaises comme « bipolaire » parce que le système politique n'est plus représentatif. La France est aujourd'hui une société polarisée et les raisons en particulier qui expliquent ce développement sont les suivantes : la distance politique entre la droite et la gauche augmente, et les contradictions dans les sociétés telles que les fractures identitaires et sociales plus intenses. La polarisation politique est souvent imposée par la confiance et le facteur essentiel sont les inégalités économiques croissantes, clivages culturels à la suite de l'immigration et une politique d'identité insuffisante. Simultanément les médias participent à la polarisation parce qu'ils mettent systématiquement en des contenus actuels. L'interaction entre les campagnes électorales utilisent les médias et les thèmes actuelles comme l'immigration comme rhétoriques politiques pour attirer des électeurs. Par exemple le terme « populisme » est souvent utilisé par les parties comme « Front National » pour réussir à polariser les groupes sociaux dans la société. La polarisation souvent apparaitre en raison d'une mobilisation politique faible dans la société civile (Hornburg, 2019). Le terme populisme a différentes définitions à gauche et à

droite. Surtout le terme identifier une position politique et l'analyse politique d'une situation politique à l'heure actuelle.

Souvent le mot est utilisé comme rhétorique pour imposer un diagnostic « par le haut », ou « par le bas » (Guilluy, 2014 :90). Le mot « populisme » est souvent associé à une sensé négative parce qu'aujourd'hui dans les contextes politiques le terme est utilisé pour souligner des gens et groupes dans l'extrême droite. Originellement le mot comporte l'idée du « peuple » et caractérise le groupe contraire de « l'élite ». Le philosophe Michel Onfray essaie de renforcer le terme de quelque chose de positif. Il défend le terme et il est en train de transformer l'association du mot dans le sens positive par organiser un groupe « Font populaire » avec des gens au gauche et la droite. Puisque le mot « populisme » aujourd'hui est chargé d'un sens négatif, cela participe à marginaliser le mouvement des gilets jaunes et des association négatives car ils sont souvent décrits dans le media comme des populistes.

Dans les médias le mot populisme est utilisé pour décrire l'extrême droite, par rapport aux gilets jaunes le mot est utilisé pour décrire « la nouvelle classe populaire » qui adresse dans le conflit entre travailleur et capital. Donc, le mot signifie un groupe anticapitaliste lorsque les leaders défendent leurs intérêts. Le mot « populaire » caractérise la tradition socialiste « Hommes de l'état », souvent utilisé par le gauche. Le mouvement des gilets jaunes et les classes populaires sont caractérisés par le mot « populisme » comme un approche politique qui oppose le peuple aux élites politiques, économiques et médiatiques. En comparaison de ce mouvement il y a un mot dans le sens positive et adressé le peuple et une attitude politique de droite et de gauche. Le mouvement des gilets jaunes est un symbole de l'autonomie culturelle. Guilluy décrit l'idéologie populiste comme un rival du « soft power » de la classe populaire qui caractérise une indépendance culturelle de croissante des travailleurs. L'indépendance culturelle souligner pourquoi le mouvement des Gilets jaunes est toujours un conflit en cours. Il y a un énoncé d'idéologie où la classe supérieure s'est désintéressée des périphéries françaises. L'autonomie des élites est soutenue par l'économie, en raison de ça ils continuent d'avoir une croissance correspondante (Guilluy, 2019).

Les demandes essentielles des gilets jaunes sont les suivantes. Tout d'abord, un système de fiscalité équitable, où les gens riches dans la société sont obligés de payer plus de taxes. Ensuite, démocratie directe referendum d'initiative Citoyenne où les gens peuvent faire une proposition de loi. Augmentation des salaires des citoyens françaises ainsi que les retraités. Lutter contre la

concentration des médias car ils sont dans aux mains de milliardaires. Garder le système de retraite solidaire et pas de la nouvelle réforme des retraités basée sur les points (Revendicationsgiletsjaunes.fr).

## **Conclusion**

Le mouvement des gilets jaunes illustre un nouveau front populaire. Les gilets jaunes prouvent que la lutte des classes a été différente, parce que les conflits sociaux ne sont pas organisés comme dans le passé.

Le philosophe et auteur Michel Onfray, sympathisant de mouvement des gilets jaunes, il défend ce mouvement de gilets jaunes et comme eux, il s'oppose à la centralisation. Actuellement les gilets jaunes ont obtenu une certaine attention avec leur mouvement dans la société française. Mais, ils ont encore une lutte de combattre pour triompher des grands renversements politiquement et économiquement.

Au début du mouvement on avait l'impression que les gilets jaunes allaient continuer à manifester, rien ne suggérait une pause jusqu'au pandémie de Covid-19. La pandémie a temporairement mis fin aux manifestations du gilets jaunes. La pandémie a aussi devenu un moyen politique pour arrêter ce genre d'activisme, Macron en a utilisé en tant qu'argument dans les médias. En même temps que la situation globale est un résultat de la mondialisation que les gilets jaunes ne supportent pas. Ils sont contre la mondialisation et la pandémie est venu de l'étranger, donc cette crise globale prouve que l'un des idées centrales des gilets jaunes a été vraie. Par exemple la manque des nécessités vitales comme de l'équipement médical et des médicaments. Cette situation globale témoignent de la vulnérabilité de la France et des côtés négatifs de la mondialisation. Par conséquent les gilets jaunes ont réussi de démontrer les dangers qui confrontent un pays très mondialisé, parce que cette pandémie souligner combien la France est dépendante de la mondialisation. Ainsi, cela montre que les gilets jaunes avaient un point de vue important ! Donc, la pandémie a clarifié plusieurs des exigences et des points des gilets jaunes.

À propos de ce sujet Macron a commencé de représenter des autres valeurs des gilets jaunes dans quelques déclarations dans les médias. Sur la souveraineté française, la solidarité, la

localisation et une production indépendante. Ce sont quelques-unes des exigences les plus importants dans le mouvement des gilets jaunes.

Quand même on voit dans tout le monde, en France aussi que des nouvelles démonstrations font retour. Le mouvement des attitudes antiracisme illustrent une société divisée et un pays ensemble avec le mouvement des gilets jaunes. Cela montre un pays très polarisé et une menace pour la démocratie parce que nous ne savons pas quand l'harmonie reviendra. Ensemble avec ses mouvements antiracistes, les gilets jaunes et la polarisation comporte plus de regroupements dans la société qui continueront avec ces revendications. Cela est des éléments ou bien indicateurs que nous verrons plus de manifestations dans d'autres espèces dans l'avenir.

La polarisation d'une société commence quand des leaders politiques comme Trump et Macron n'arrivent plus à unir la nation. Michel Onfray avec son front populaire pourrait réussir avec une dépoliarisation de la société française, mais il est encore trop tôt de savoir s'il arrivera. La polarisation est très dangereuse et elle conduit à plusieurs des manifestations parce qu'elle réveille et divise les groupes dans la société avec des demandes et des intérêts différents pour la système politique et la société française. La fin du confinement et l'ouverture de la société permettent le recommencement de mouvement des gilets jaunes, et cette fois ils seront encore plus forts.

## **La bibliographie**

BBC (24.12.2019) « La réforme de Macron : pourquoi les travailleurs français sont-ils en grève ? ». Téléchargele : 10.05.2020.

<https://www.bbc.com/afrique/monde-50891771>

Cahuch, Pierre & Algan, Yann (09.05.2007) « Le modèle social français entretient la défiance ». Téléchargé le : 11.06.2020.

<https://www.lesechos.fr/2007/09/le-modele-social-francais-entretient-la-defiance-1076082>

Cohen, Philippe (27.04.2012) « La couleur politique des médias ». Télécharge le : 10.06.2020  
<https://www.marianne.net/politique/la-couleur-politique-des-medias>

Collectivites-locales.gouv.fr (27.03.2018) « Histoire de la décentralisation ». Télécharge-le :  
02.06.2020.  
<https://www.collectivites-locales.gouv.fr/decentralisation>

Connaissance des Energies (26.07.2011) « Choc pétrolier ». Télécharge le :10.06.2020.  
<https://www.connaissancedesenergies.org/fiche-pedagogique/choc-petrolier>

Dejean, Mathieu (11.12.2019) « Un livre de photographie sociale raconte le soulèvement des  
Gilets jaunes ». Télécharge le : 10.03.20.  
<https://www.lesinrocks.com/2019/12/11/idees/idees/un-livre-de-photographie-sociale-raconte-le-soulevement-des-gilets-jaunes/>

Finkielkraut, Alain (30.05.2020) « Penser ce qui nous arrive avec Jacques Julliard : « Je  
souhaite un sursaut patriotique au lendemain de cette crise ». Téléchargé le: 09.06.2020.  
<https://www.franceculture.fr/emissions/repliques/ce-qui-nous-arrive>

Fontvieille, Simon (05.12.2018) «Det er slutt for den vestlige middelklassen». Téléchargé le :  
20.05.20.  
<https://voxpublica.no/2018/12/slutt-for-vestlige-middelklassen-guilluy/>

Frau- Meigs, Divina (10.02.2019) « Gilets jaunes » : ce que leur défiance envers les médias  
nous apprend » Téléchargé le 06.06.2020. <https://theconversation.com/gilets-jaunes-ce-que-leur-defiance-envers-les-medias-nous-apprend-111273>

Guillaume, Jenny (18.09.2019) « La France des Trente Glorieuses ». Télécharge le  
10.06.2020. <https://major-prepa.com/geopolitique/france-trente-glorieuses/>

Guilluy, Christophe (2018), « No society, la fin de la classe moyenne occidentale ». Flammarion, 2018, Champs actuel.

Guilluy, Christophe (2014), « La France périphérique, comment on a sacrifié les classes populaires ». Champs Flammarion.

Guilluy, Christophe (15.10.2019) « How Macron discovered the soft power of the working class ». Téléchargé le: 08.06.2020.

<https://www.theguardian.com/commentisfree/2019/oct/15/macron-soft-power-working-class-france>).

Guilluy, Christophe (26.01.2019) « Les Gilets jaunes ont gagné la bataille, les élites ne pourront plus faire comme si cette France n’existait pas ». Téléchargé le : 09.06.2020.

<https://www.atlantico.fr/decryptage/3564536/christophe-guilluy--les-gilets-jaunes-ont-gagne-la-bataille-les-elites-ne-pourront-plus-faire-comme-si-cette-france-n-existait-pas->

Guilluy, Christophe (21.09.2016) « Nous allons vers une période de tensions et de paranoïa identitaire ». Téléchargé le : 13.06.2020.

[https://www.lepoint.fr/debats/christophe-guilluy-nous-allons-vers-une-periode-de-tensions-et-de-paranoia-identitaire-21-09-2016-2070040\\_2.php](https://www.lepoint.fr/debats/christophe-guilluy-nous-allons-vers-une-periode-de-tensions-et-de-paranoia-identitaire-21-09-2016-2070040_2.php)

Herodote. net (05.11.2019). « La Révolution française ». Télécharge le : 15.04.2020.

[https://www.herodote.net/La\\_Revolution\\_francaise-synthese-66.php](https://www.herodote.net/La_Revolution_francaise-synthese-66.php)

Hornburg Boe, Thomas (18.03.2019) «Polarisering på norsk». Télécharge le 14.06.2020.

<https://www.aftenposten.no/meninger/kronikk/i/BJAmR0/polarisering-paa-norsk-thomas-boe-hornburg>

10005

Insee.fr « France, portrait social » (19.11.2019) Télécharge le : 14.06.2020.

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/4238363?sommaire=4238781> ).

Larousse.fr « Événements de mai 1968 » Téléchargé le : 15.04.20.

[https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/événements de mai 1968/131140](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/evénements_de_mai_1968/131140)

Le Gal, Thibaut (19.11.2018) « Gilets jaunes » : Pour le géographe Christophe Guilluy, « la France d'en haut a fait sécession avec la France d'en bas ». Téléchargé le : 20.02.20.

<https://www.20minutes.fr/societe/2375331-20181119-gilets-jaunes-geographe-christophe-guilluy-france-haut-fait-secession-france-bas>

Lemondepolitique.fr « Mai68 ». Téléchargé le 05.03.20.

<https://www.lemondepolitique.fr/culture/mai-68>

Piketty, Thomas (2019). « Capital et idéologie ». Éditions du Seuil, (2019).

Revendications, Gilets Jaunes. Télécharge le : 15.06.2020.

<https://revendicationsgiletsjaunes.fr>



